Dossier de presse





Cie Ophélie - 174, rue d'Entraigues 37000 Tours 02.47.66.31.18 - compagnie.ophelie@free.fr http://compagnie.ophelie.free.fr Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-131274

SOMMAIRE

MICHEL BABILLOT OU LE PETIT MONSIEUR QUI CONTE1
L'HISTOIRE ET LA PHILOSOPHIE DE LA COMPAGNIE3
LE CONTE ET LA COMPAGNIE : DEJA UNE LONGUE ET BELLE HISTOIRE 4
LE TEMPS DU DEPART : EN TOURNEE DANS LA FRANCE ENTIERE6
LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE8
EXTRAITS DE PRESSE DES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE 10
EXTRAITS PRESSE « LE TEMPS DU DEPART »11
TEMOIGNAGES DE MEDECINS SPECIALISTES DES SOINS PALLIATIFS AYANT VU « LE TEMPS DU DEPART

Michel Babillot ou le Petit Monsieur qui conte



Comédien, clown, conteur et metteur en scène, Michel Babillot est le créateur de la Compagnie Ophélie, une structure de théâtre professionnelle initiée en 2000.

Natif de Saint-Florent-sur-Cher, ce professeur de philosophie détient des diplômes universitaires en droit, lettres et philosophie. Il enseigne encore à temps partiel dans un établissement de l'agglomération tourangelle.

Il découvre le théâtre en 1983 et le pratique en tant qu' «amateur » participant à de multiples stages de découvertes et de formation. « C'est à cette époque comme lors de mes études philosophiques que j'ai puisé une approche du théâtre qui se veut humaniste et pas exclusivement technique. Je recherche de la profondeur et de l'authenticité dans le rapport qui s'établit avec le public. Je suis amoureux du théâtre parce qu'il sert à la fois le corps, le cœur et l'esprit ».

Au cours de ces fertiles années, Michel Babillot se forme au contact de nombreuses troupes de théâtres et de personnalités reconnues dans la profession. Il travaille d'abord sur la voix avec le Roy Hart Théâtre, une compagnie anglaise qui s'est installée dans les Cévennes. Roy Hart, son fondateur, dégagea l'étendue extraordinaire du registre vocal des contraintes inhérentes au chant et au théâtre classique.

Il apprend aussi au contact de Philippe Hottier, un comédien du «Théâtre du Soleil » qui interpréta le rôle de Falstaff dans la période shakespearienne de la compagnie dirigée par Ariane Mnouchkine. « Philippe Hottier m'a touché parce qu'il replace tout son travail théâtral dans une réflexion globale sur l'humain. En outre, il m'a bien fait sentir que toute évolution de l'acteur passe par une évolution de la personne, de même que Nadine Abad et Mamadou Dioumé¹ mais par d'autres voies ».

Les collaborations et les stages avec Elisabeth Fouquet, professeur à «l'Ecole des Bouffons» de Serge Martin - installée à Genève - ou bien encore Alessandro Arrici du Théâtre de la Pastière au Château de Gizeux en Indre-et-Loire, attestent que les références de Michel Babillot sont multiples. «Elisabeth Fouquet m'a beaucoup appris sur le plan pédagogique, elle m'a également fait comprendre ce qu'est la

I

Nadine Abad, est un disciple de Kazuo Ohno, le fondateur de la danse Buto.
Mamadou Dioumé a joué dans le « Mahabharata » mis en scène par Peter Brook.

vérité de l'acteur et me l'a fait sentir très intensément sur le plateau à plusieurs reprises ».

Il participe aussi à de nombreux stages de formation de clown et **anime des ateliers pour les enfants et les adultes**. « Tous ces professionnels m'ont fait progresser sur le chemin de l'humilité peut être parce qu'une grosse partie de leur travail consiste à observer le fonctionnement de l'ego pour en faire la matière première de leur jeu théâtral ce qui est aussi un bon moyen d'en déjouer certains pièges. Je leur dois sans doute cette idée que l'art en général et la scène en particulier n'ont aucun sens s'ils ne permettent pas d'aller vers plus d'humanité ceci valant aussi bien pour l'artiste que pour le spectateur ».

Mais si un domaine particulier a bien happé Michel Babillot, c'est l'univers du conte. « Le travail de conteur s'est imposé à moi comme un terrain de prédilection dans la mesure où il invite à plonger dans cette sagesse universelle que représente l'immense patrimoine des contes et à devenir un transmetteur de vie au sens noble du terme ».

Cette passion aboutira à la **création du concept de « l'impro-conte** ». Les comédiens, qui répètent divers récits et situations possibles régulièrement avec Michel Babillot, se présentent face au public et improvisent un conte collectif à partir d'un thème donné par le public ou tiré au sort.

En fait, son engouement pour le théâtre l'entraîne toujours sur le chemin de la remise en cause et de la découverte. « J'ai envie d'apprendre et de restituer tous les registres de la scène, de la comédie à la musique en passant par le chant, la danse, le conte, le jeu masqué et l'improvisation ».

Ainsi lui que rien ne prédisposait dans son entourage familial ou dans ses fréquentations à devenir saltimbanque fait de la Compagnie Ophélie une structure de théâtre professionnelle. Naturellement, il adapte d'abord à la scène une œuvre philosophique de Platon «l'Apologie de Socrate». C'est le premier spectacle professionnel de la Compagnie. Une compagnie à laquelle son créateur donne trois missions: écrire des spectacles, les jouer et former des comédiens. Il décide de confier la mise en scène à d'autres afin de ne pas se disperser. Deux autres spectacles suivent dont une adaptation de contes en musique «A l'Ombre des Etoiles» et «Chroniques d'un Monde Meilleur» dont Michel Babillot est l'auteur complet sur le thème de l'émancipation des femmes. Le slogan «Quand les femmes s'éveilleront, le monde se réjouira» souligne clairement la philosophie du texte.

Sept ans après sa création, la compagnie Ophélie affiche à son répertoire 13 spectacles de 5 à 105 ans. «La variété des spectacles est la richesse de la Compagnie. Elle permet d'aller à la rencontre de publics très divers au travers du théâtre traditionnel, du théâtre clownesque et burlesque, des contes traditionnels et contemporains, des impro-contes et des arts de la rue » conclut Michel Babillot.

L'histoire et la philosophie de la Compagnie

La Compagnie de Théâtre Professionnelle Ophélie a été créee en 2000. Son nom a été choisi en référence à une pièce de William Shakespeare, mais aussi parce que les femmes étaient présentes en majorité lors de son processus de création.

Dès ses débuts, la compagnie est animée par la conviction que tous les humains portent en eux une immense créativité, souvent méconnue et négligée. Elle se propose d'aider ceux qui viennent à elle, à la découvrir et à la développer.

La compagnie se veut résolument humaniste et s'efforce dans toutes ses activités, de concilier qualité, convivialité et accessibilité au plus grand nombre. Elle privilégie le travail corporel et même si le théâtre reste le cœur de sa pratique, elle favorise l'ouverture aux autres disciplines artistiques.

La compagnie crée des spectacles à destination des adultes aussi bien que des enfants et propose des prestations de conteur à la carte. Elle conduit également tout un travail de recherche depuis 5 ans autour de l'impro-conte qui est devenue sa spécialité.

« Le théâtre aide à devenir plus présent à soi-même, aux autres et au monde. Il contribue ainsi au développement de notre être et aide à se forger une meilleure image de soi. En tant que tel, de même que l'expression artistique en général, Il est d'abord un moyen privilégié de devenir tout simplement plus humain. Mes expériences de metteur en scène d'une part, d'acteur et de conteur d'autre part, n'ont fait que renforcer cette conviction. Jouer, ce n'est pas faire semblant, c'est oser être dans sa plénitude » affirme son directeur, Michel Babillot.

En dehors de ses spectacles, la compagnie Ophélie propose diverses activités de formation pour les adultes et les enfants.

La compagnie Ophélie propose actuellement 13 spectacles. Elle s'est produite dans plusieurs festivals en France :

- Le Festival off « Eclats » à Aurillac (15)
- Le Festival « Au fil du conte » à la Rochelle (17)
- Le Festival « Fariboles » à Angoulême (16)
- Le Festival « La Nuit des Légendes » à Pernes les Fontaines (84)
- Le Festival « Au nom de la Loire » à Tours (37)
- Le Festival de Contes à Saint-Jean-de Braye (45)
- Le Festival « Les Années Joué » à Joué-les-Tours (37)
- Le Festival « Les Enfantines » à Tours (37)

Le conte et la compagnie : déjà une longue et belle histoire

La passion pour les contes de Michel Babillot et les années de formation qu'il a suivies dans ce domaine spécifique de la littérature orale et écrite ont conduit la Compagnie à en faire l'une de ses spécialités. « J'ai découvert l'univers du conte en 1993 avant la création de ma compagnie de théâtre professionnelle. Le travail de conteur s'est imposé à moi comme un terrain de prédilection dans la mesure où il invite à plonger dans cette sagesse universelle que représente l'immense patrimoine des contes et à devenir un transmetteur de vie au sens le plus noble du terme » explique Michel Babillot.

Le directeur et acteur de la Compagnie écrit aussi les contes de certains de ses spectacles. Et grâce à une imagination fertile et une plume qui fait parfois de subtils détours, il sait toucher les cœurs avec humour et tendresse. Ils sont autant d'invitations à ouvrir les yeux sur notre monde.

Ce n'est pas le hasard, si l'un de ses premiers spectacles dans le registre « Théâtre clownesque » est inspiré d'un conte célébrissime « Le Petit Chaperon rouge ou tout ce qu'on vous a toujours caché sur le Grand Méchant Loup ».

Une pratique de conteur avec les enfants

En empruntant des chemins souvent humoristiques, le but de la Compagnie Ophélie, quand elle conte pour les enfants, est de les amener à envisager des points de vue inhabituels et à se poser des questions là où ils ne s'en posaient pas forcément.

Dans ce domaine, Michel Babillot aime alterner les histoires qui dépaysent les enfants (contes d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique) en les amenant subtilement ailleurs et dans un autre temps avec des transpositions de contes traditionnels à notre époque. Le conte est la matière de plusieurs spectacles de la Compagnie:

L'impro-conte : l'imagination au pouvoir face au gouffre du silence sur scène

L'impro-conte - qu'il ne faut pas confondre avec les matches d'improvisation souvent mis en scène sur des rings - est devenu en cinq ans, une spécialité artistique à succès de la Compagnie. Face au public, l'improvisation orale et gestuelle semble totale.

Un thème est tiré au sort ou donné par le public. Alors, en équipe et en un temps limité, les comédiens-conteurs lâchent la bride à leur imagination. Ils sont armés d'une solide concentration et laissent leur créativité les surprendre et faire naître les

histoires les plus folles et les plus inattendues. Ici tout est possible : les objets, les animaux, les éléments aussi bien que les humains se mettent à vivre.

L'impro-conte, c'est le théâtre du risque où les acteurs comme le public plongent dans l'inconnu pour célébrer un florilège d'humour, de poésie, d'émotions et de surprises pour ne jamais oublier que tout, ici-bas, est sans cesse à réinventer. « Les spectateurs ne savaient pas ce qu'ils allaient entendre. Ca tombe bien, les acteurs non plus » rapporte avec humour un journaliste à l'issue d'une prestation de la compagnie.

Une citation de Charlie Chaplin pourrait résumer la philosophie de l'impro-conte « Chacun de nous a le pouvoir de créer du bonheur et de faire de la vie une merveilleuse aventure ».

Le Temps du Départ : en tournée dans la France entière

« Le spectacle que vous êtes invités à découvrir est tout a fait singulier parce qu'il ose aborder un sujet encore largement tabou dans notre société et vient heurter certains préjugés fortement ancrés dans l'esprit de bon nombre de nos contemporains ».

Michel Babillot parle de la mort, mais pas de n'importe quelle mort : celle des gens âgées en fin de vie et celle encore plus révoltante de gens plus jeunes, malades au stade des soins palliatifs.

Pourtant ce spectacle a priori difficile est actuellement le succès de la Cie Ophélie. La recette : il n'est pas morbide et on n'en ressort nullement déprimé, on y rit même beaucoup.

Ecrit et joué par Michel Babillot, «Le Temps du Départ» est d'abord le fruit d'une longue collecte de témoignages auprès de personnes âgées, de malades mais aussi de soignants et d'«accompagnants». Il invite à poser un regard plus ouvert, plus positif et plus optimiste sur les personnes en fin de vie.

Après de nombreux tâtonnements, les personnages, le ton et la forme justes se sont imposés. Des lectures et des filages effectués devant des auditeurs variés tant par leurs âges (le sujet était de nature à effrayer les jeunes) que par leur origine sociale ont permis de vérifier que l'effet recherché était bien au rendez-vous.

« Le Temps du départ » relate le parcours initiatique d'un jeune homme atypique qui s'intéresse à des personnes que leur état place à part dans la société. « Parce qu'il savait les rencontrer pour de vrai, les vieillards, les malades et les mourants le passionnaient et lui apprenaient tellement qu'il devînt léger comme un papillon ».

A fur et à mesure que le jeune homme - il est le narrateur dans cette pièce - découvre ces êtres en souffrance, il gagne leur confiance par sa spontanéité et sa générosité. Il prend aussi conscience de ses forces et de ses failles et s'achemine doucement mais sûrement vers un autre regard. Celui d'un homme qui a compris qu'au-delà des apparences cruelles, il y a toujours la vie infiniment belle et généreuse.

Les médecins spécialistes des soins palliatifs qui ont vu «Le Temps du Départ » ont apporté des témoignages enthousiastes en apportant chacun un point de vue singulier.

L'Association JALMALV - Jusqu' A La Mort Accompagner la Vie - désormais très connue, a programmé le spectacle à de nombreuses reprises depuis novembre 2004 dans toute la France. D'autres organismes n'ont pas tardé à la suivre

Aujourd'hui «Le Temps du Départ» a été joué plus de 50 fois dont en 2007 à l'espace Malraux à Joué-lès-Tours (37), au Vinci à Tours (37), à Elancourt (78), Arques (62), St Raphaël (83), Hyères (83), St Marcellin (38), Nice (06), Marseille (13), Bourg-Achard (27), Neuville-les-Dieppe (76), Beaune (21), Nevers (58), Le Havre (76) et Saint-Prix (95) entre autres...

La Presse à travers de nombreux articles dans des journaux généralistes ou des revues spécialisés vantent l'originalité et la qualité de cette création qui était un pari difficile.

Les spectacles de la compagnie

Registre du théâtre clownesque et burlesque

Tea time for Hector Nelik (création 2007)

Joueur, taquin, un brin provocateur mais impossible à étiqueter, il ne pense qu'à nourrir son état d'émerveillement permanent et à le partager.

Lui (Coproduction avec la Cie du Dragon « Insomniac »)

Votre jour de chance est arrivé : Poulker et Strogoff sont parmi vous ! Le premier s'insupporte, le second fait bêtise sur bêtise. Pourtant, **Lui** les a choisis pour vendre ses effets. Et quels effets ! Ni plus ni moins le pouvoir de réaliser tous vos rêves même les plus secrets...

Le petit chaperon rouge (Coproduction avec la Cie du Dragon « Insomniac »)

Une façon originale de découvrir la « vraie » histoire, à travers le théâtre clownesque. Chtimuk et Popok, bûcherons dans la forêt et seuls vrais témoins des faits reprochés au loup, vont tenter de rétablir la vérité, indignés de voir leur copain, le loup, passer pour un grand méchant loup.

Registre du conte écrit par Michel Babillot

Le dernier des Gloumbich (création 2003)

Le Gloumbich est un animal imaginaire à l'âme poétique, mais il est redouté des hommes qui ne voient en lui que ses aspects dangereux. Ce spectacle constitue une réflexion sur la tolérance et la différence qui fait peur, mais qui est pourtant source de toutes les richesses.

Gloumby story (création 2007)

C'est la suite du « Dernier des Gloumbich » mais elle peut être vue indépendamment. C'est l'histoire d'un être qui a miraculeusement survécu et qui va enfin pouvoir montrer qu'il a, lui aussi, de multiples talents...

Chronique d'un monde meilleur (création 2002)

Gédéone est pleine de talent, mais a un physique disgracieux, ce qui va la conduire à réagir. Entre les mondes de l' "être" et du "paraître" une bataille va se livrer...

La Fabuleuse épopée Footballistico Fantasmagorique de Marcus Gorba

(création 2001)

Ou comment un pénalty sur le poteau peut amener un lutin à fréquenter les concours de beauté et une idole des foules à devenir ennemi public numéro un...

Registre du conte traditionnel

Tout va bien mais personne ne s'en doute (création 2001)

Savons-nous apprécier les petits moments de bonheur? Combien de fois passonsnous à côté du petit rien qui aurait pu apporter un "plus" à notre journée? Des histoires pour ne plus passer à côté de ces « petits trésors »...

Les Animozicontes (création 2003 - Coproduit avec l'association Quetzal)

Des contes, de la musique et des animaux venus d'ailleurs. Traité avec humour et légèreté, ce spectacle de contes traditionnels vous propose un voyage tout en douceur vers des contrées lointaines.

Graine de sagesse (création 2001 Coproduit avec la Cie du Dragon « Insomniac »)

Venus d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique, tour à tour tendres, drôles, émouvants, ils ont traversé les siècles et sauront vous éveiller, réveiller, émerveiller ...

Conte à la carte

Vous avez un projet sur un thème bien précis ? Vous voulez mettre ce thème en valeur, d'une façon originale ? Nous vous proposons des contes à la carte, des créations à la demande.

Registre du conte improvisé

Impro-Conte

Contes collectifs improvisés à partir de thèmes proposés par les spectateurs ou tirés au sort...

Registre du théâtre conté

Le temps du départ (création 2004)

Parcours initiatique d'un jeune homme atypique, ce spectacle invite le spectateur à visiter le monde de la maladie et de la fin de vie. Loin de se complaire dans le morbide, le personnage principal s'achemine doucement vers un autre regard : celui de l'homme qui a compris qu'au-delà des apparences cruelles, il y a toujours la vie, une vie infiniment belle et généreuse qui permet de garder intacte sa capacité à s'émerveiller.

Extraits de presse des spectacles de la compagnie

Spectacle Les Animozicontes

« Au programme, des contes ayant des animaux pour héros, des «Animozicontes ».

Des histoires contées par Michel Babillot, de la compagnie tourangelle Ophélie, accompagnées et soutenues par une « muZlque » que produisait Marc Delaunay avec des instruments bizarres et exotiques comme un gong, un arc musical brésilien, une calebasse à graines... Normal, les contes provenaient d'Afrique, d'Inde, ou encore d'Amérique du Sud. Les aventures extraordinaires « du coyote qui avait les chocottes » ou celles des étranges maguaris sud-américains ont passionné la plupart des enfants, qui, après le spectacle, lors d'un petit temps d'échange avec le conteur et le musicien, ont été nombreux à poser leurs questions, notamment sur l'origine des contes et sur les instruments de musique. »

Renaissance Lochoise – 26 Octobre 2004

Spectacle Impro-Contes

« Ça commence par un mot, une syllabe, un lieu, une idée de personnage ou un objet. Puis toujours le même rituel. Les acteurs bougent dans tous les sens, agitent les bras, font des grimaces, puis se figent dans une position qui sera le début de leur histoire.

Un comédien lance le début d'une phrase. L'autre la complète. Et de mots en mots, de paroles en paroles, l'histoire se tisse, le conte défile, et s'achève sept minutes plus tard.

Mardi après-midi, les Impro-contes de la Compagnie Ophélie ont surpris, étonné, émerveillé le public des rues amboisiennes.

«L'Impro-contes est une vraie discipline, cela demande énormément d'écoute, mais c'est toujours jubilatoire de se laisser surprendre par les collègues; cela oblige à remettre toujours en cause les idées qu'on avait au début », explique Patrick, l'un des acteurs.

« Grâce aux Impro-contes, on ne sort jamais la même histoire, le spectacle est toujours différent. Et selon les énergies que l'on dégage, le fil de l' histoire nous fait ressortir des choses différentes qui nous permettent de transmettre un message toujours différent », raconte Hélène, membre de la compagnie.

« Dans tout notre travail, notre but est de sensibiliser le plus grand nombre de personnes à l'immense créativité que chacun porte en lui », explique Michel Babillot, fondateur de la compagnie Ophélie. »

La Nouvelle République – 29 juillet 2004

Spectacle Le dernier des Gloumbich

« Faire redécouvrir le plaisir des histoires contées à un public de 7 à 77 ans, telle est la gageure du comédien Michel Babillot. La coutume voudrait nous faire croire que les contes ne sont réservés qu'aux enfants, et qu'ils servent surtout à les endormir le soir. Ce mercredi après-midi, au bord du Gault, dans, le cadre magnifique de la Coulée verte, aucun des enfants présents ne s'endormait à l'écoute des aventures mirobolantes du « dernier des Gloumbich ». Grands frissons, rires aux éclats, angoisse... Les gamins étaient ravis. Les parents découvraient toute la tendresse et la profondeur de ce conte philosophique et appréciaient le talent du conteur.

Le vendredi soir, pendant près d'une heure et demie, Michel Babillot a entraîné les spectateurs dans l'univers de son spectacle «Tout va bien mais personne ne s'en doute ». Avec beaucoup d'habileté, il a distillé un message de sagesse et d'espoir en utilisant le bon sens et l'originalité des contes orientaux, polonais, français etc. »

La Nouvelle République - 7 juin 2004

Extraits presse « Le temps du départ »

« Un spectacle d'une rare intensité émotionnelle a eu lieu le 3 octobre dernier à la salle des fêtes de Saint-Vérand. En effet, Michel Babillot, conteur professionnel, a abordé pendant près d'une heure trente un monologue sur le thème de la fin de vie. C'est avec humour, tendresse et délicatesse qu'il a réussi l'exploit – car là on peut parler d'exploit – d'offrir aux deux cents personnes présentes un spectacle où le fou rire faisait bon ménage avec la mort. »

Le courrier – Pays de Saint-Marcellin – Octobre 2007

« La « Gougnaffe » alias Claude Burbur, alias Michel Babillot, nous interpelle : « Comment peut-on avec tact, discernement, émotion et une certaine gouaille, parler de la fin de la vie et surtout, parler, en compagnie de « Verrue » et de Frais Minois, ses complices plein d'humour, des derniers instants ? »

L'homme est seul sur scène et joue tous les personnages avec talent, doté d'une imagination fertile, comédien dans toute l'acception du terme. Il possède une force de crédibilité hors du commun, c'est de la bande dessinée en actes et en paroles. »

Nouvelle République du Centre Ouest – 25 janvier 2007

« Drôle, joyeux et tendre. Inattendu pour un spectacle fêtant les vingt ans de l'association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie). Un spectacle qui traite, pêle-mêle, des places de stationnement pour handicapés, de la solitude des personnes âgées, d'une enfant mourante...

Avec humour: exercice périlleux dont Michel Babillot se sort avec brio. Il raconte ses rencontres à coup d'histoires pleines d'émotions.

Résultat : un spectacle sincère et touchant, ponctué de quelques serrements de gorge mais surtout de moments de bonheur. »

L'Aisne Nouvelle – 10 octobre 2006

«L'acteur, seul en scène, incarne plusieurs personnages gravitant autour de la Gougnaffe qui se rend quotidiennement à l'hôpital, au chevet de sa tante. Au fil du temps, il entraîne le spectateur dans ses rencontres et dans l'univers qu'il découvre.

Le regard vrai des sujets abordés trouve un écho en chacun d'entre nous. Tour à tour, drôle, émouvant et incisif, Michel Babillot nous permet d'aborder différemment la maladie et le temps du départ. La pari était osé: parler de la fin de vie avec humour, légèreté et philosophie sans en dénaturer l'émotion. Cette œuvre saisissante et gaie nous apprend à regarder les gens avec générosité et simplicité, dans leur globalité, leur singularité. Le défi a été relevé avec brio et c'est avec regret que nous avons quitté La Gougnaffe et ses amis. »

Eclair'age – Mars 2005

« Michel Babillot a écrit un spectacle d'une rare finesse. Un trait d'humour et de légèreté qui fait du bien lorsqu'il s'agit de traiter de sujets sérieux et graves.

Un message plein d'espoir revient au cœur de cette comédie pleine de tendresse, c'est celui de la beauté de la vie. »

Le courrier français – 10 décembre 2004

Témoignages de médecins spécialistes des soins palliatifs ayant vu « le temps du départ

Dr Philippe COLOMBAT Professeur en Hématologie – CHU Bretonneau Tours

« Je ne peux que vous inviter à passer un moment avec « le temps du départ », ce monologue créé par Michel Babillot est un étude pleine de sensibilité de la fin de vie, abordant le patient, la place des proches, mais également le monde soignant sans complaisance.

Bravo à l'auteur pour cette réalisation tout à fait originale et de qualité. »

Dr Philippe HUBAULT

Responsable de l'Equipe Mobile de Soins de Support et palliatifs – CHU Angers

« Cette pièce de théâtre est une observation particulièrement fine de l'état psychologique des personnes en fin de vie et des enjeux personnels, familiaux et sociaux qui peuvent se jouer à cette époque difficile de la vie.

Cette représentation mériterait de faire partie de l'enseignement des soins. »

Dr Bernard GHIGLIONE

Médecin responsable de l'Unité Mobile de Soins Palliatifs et Supportifs – Centre Hospitalier Princesse Grâce de Monaco

«La vie et sa fin, les soins palliatifs, en parler et communiquer n'est pas chose aisée.

Michel Babillot au travers de son spectacle théâtral « le Temps du départ » nous apporte un moyen original de partager avec le plus grand nombre notre « démarche palliative ».

Son regard plein d'humour, d'émotions et de justesse pointe avec acuité l'attitude de nos contemporains face à l'accompagnement de la fin de vie.

Avec la galerie de ses personnages il nous offre un fabuleux tremplin pour réfléchir, expliquer et faire ressortir toutes les dimensions des soins palliatifs.

Nous proposons à tous de mettre à profit cet instant de théâtre pour nous aider à penser (et à panser) nos vies. »